

La génomique lausannoise s'étoffe

(Lausanne, le 15 septembre 2003) - **Premier enseignant-chercheur du Centre intégratif de génomique à l'Université de Lausanne, Henrik Kaessmann, 32 ans, est entré en fonction le 1er septembre 2003. Son activité scientifique est essentiellement orientée vers l'origine et l'évolution des gènes.**

Né en 1971, Henrik Kaessmann a fait ses études universitaires de biologie à Munich et Uppsala. Il a préparé sa thèse à l'Université de Munich puis au Max-Planck-Institut de Leipzig. Il a obtenu en 2001 son doctorat avec la distinction «Summa cum laude» à l'Université de Leipzig pour une thèse sur les différences d'ADN entre l'homme et les grands singes. Il a poursuivi sa formation au département de génétique de l'évolution à l'Institut Max Planck de Leipzig puis à l'Université de Chicago. Il s'est très rapidement distingué par ses travaux sur les variations de séquences d'ADN dans le génome humain.

A Lausanne, Henrik Kaessmann conduira des recherches dont le but est l'élucidation du moment, du pourquoi et du comment de l'apparition de gènes spécifiques à l'homme ou spécifiques à l'homme et aux singes. Ses investigations se baseront largement sur une analyse comparative des génomes de différents groupes ethniques et espèces animales. De telles recherches visent à expliquer la susceptibilité de l'homme à certaines maladies qui n'affectent pas d'autres espèces, comme le SIDA, ou à identifier les gènes qui font que seul l'homme parmi les espèces animales est doté de la parole.

Le Centre intégratif de génomique (CIG) est un nouvel institut de recherche en génomique créé par l'Université de Lausanne, dans le cadre de sa collaboration avec l'Université de Genève, l'EPFL, l'Institut suisse de recherche sur le cancer (ISREC), l'Institut Ludwig et l'Institut suisse de bioinformatique. Le CIG est l'une des contributions essentielles de l'Université de Lausanne au volet « Sciences de la vie » du programme Sciences-Vie-Société (aussi appelé projet triangulaire) lancé par les Universités de Lausanne et de Genève et l'EPFL.

Conçu pour devenir rapidement un centre d'étude et d'enseignement reconnu internationalement, le CIG comportera une palette de groupes de recherche utilisant différentes approches permettant de mieux comprendre la structure et le fonctionnement du génome, et donc la reproduction, les phénomènes d'évolution, la biodiversité et les maladies résultant d'une modification de la structure ou du fonctionnement des gènes (par ex. le cancer, la mucoviscidose ou le diabète). L'objectif à long terme de ces recherches vise à développer des applications dans des domaines aussi variés que la santé ou l'environnement.

Renseignements complémentaires:

Prof. W. Wahli, directeur du CIG, tél. 021 692 39 00,

Prof. J. Besson, vice-recteur de l'UNIL, tél. 021 692 20 31.